DOSSIER DE PRESSE

DANIEL BUREN

26 Novembre 2021
Novembre 2022

POINT DE VUE ASCENDANT, TRAVAIL *IN SITU*

Dijon, jardin de la Banque de France
visible depuis la rue des Godrans
Projet hors-les-murs organisé par l'association Interface
en partenariat avec la Banque de France
Inauguration en présence de l'artiste





Photo-souvenir :
Daniel Buren, *Point de vue ascendant*, travail *in situ,* oct. 2021, Hôtel de la Thoison, Banque de France, Dijon,
Photo : Bruce Aufrere / TiltShift
© Daniel Buren/Adagp



Photo-souvenir :
Daniel Buren, *Point de vue ascendant*, travail *in situ,* oct. 2021, Hôtel de la Thoison, Banque de France, Dijon
Photo : Bruce Aufrere / TiltShift
© Daniel Buren/Adagp

Après une première édition « hors-les-murs » en 2019, l'association dijonnaise Interface investit à nouveau le jardin du siège régional de la Banque de France à Dijon pour l'implantation d'une œuvre *in situ* de Daniel Buren.
Le projet de Daniel Buren suit la focale du regard du spectateur depuis l'unique point de vue médian de la rue des Godrans. Ce « cône de vision » détermine la forme du long plancher évasé installé sur le gazon, courant sur 35 mètres dans la profondeur du parc avant de se redresser abruptement au milieu du jardin selon la même inclinaison que celle du toit de l'hôtel particulier du 17e siècle. Le motif reproduit sur la structure est inspiré de la garniture typiquement bourguignonne du toit en tuiles vernissées. Le tracé originel des losanges imbriqués se combine avec le vocabulaire de Daniel Buren fait de bandes alternées (de largeur 8,7 cm) et d'aplats de couleurs, créant un accord nouveau.

SOMMAIRE

LE PROJET POUR LA BANQUE DE FRANCE **4**

LA MISE EN PLACE PAR DANIEL BUREN
LES PRÉMISSES DU PROJET

DANIEL BUREN, SON ŒUVRE **9**

LE PROJET POUR LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE DIJON **11**

INTERFACE **12**

L'ASSOCIATION
LE JOURNAL *HORSD'OEUVRE*
LA PROGRAMMATION

PARTENAIRES **14**

CONTACTS **17**

VISUELS PRESSE **18**

LA MISE EN PLACE DU PROJET PAR DANIEL BUREN

Si l'idée suscite l'intérêt de Daniel Buren dès juillet 2019, il faudra attendre sa venue en février 2020 pour avancer dans l'élaboration d'un projet. Découvrir l'espace afin de comprendre divers enjeux du site fut une étape indispensable pour poser les bases de la proposition ; déambuler dans le parc, étudier le/les point(s) de vue depuis la rue, surtout observer la façade et la toiture. Après cette visite, la première période de confinement dur lié à l'épidémie du Covid-19 (avril 2020) permet d'une certaine façon à Daniel Buren de penser un projet spécifique pour Dijon. Les échanges se font intensifs alors que nous sommes tous bloqués en télétravail !

Très rapidement, l'intérêt de Daniel Buren se porte sur la toiture, caractéristique d'une histoire bourguignonne. Il en demande un relevé précis du motif des tuiles vernissées pour concevoir le dessin spécifique destiné au projet et, au fil des mois et ce jusqu'à l'été 2021, un plan d'implantation s'élabore prenant visuellement appui sur le toit de l'Hôtel de la Thoison.

Le projet repose sur une forme de long plancher qui vient buter sur un plan incliné assez abrupt, en avancée au milieu du jardin. Différentes options de plans inclinés ont été étudiées, toujours en tenant compte de l'unique point de vue médian depuis la rue des Godrans. La focale du regard détermine le dessin général de l'œuvre. Celle-ci se compose d'une partie plate évasée suivant deux diagonales, surélevée d'une quarantaine de centimètres au-dessus du gazon, courant sur 35 mètres pour se redresser rapidement selon la même inclinaison que celle du toit. Cette pente terminale, recouverte de losanges colorés, située à 25 mètres de la façade du bâtiment (qui se trouve donc derrière) vient, par le regard, se raccorder avec les motifs de la toiture.

L'angle de vue depuis la grille a été un paramètre déterminant dans la définition de ce « cône de vision ». L'impression de décentrement est due à l'emplacement du bâtiment qui n'est pas parallèle à la rue.

Le motif reproduit sur la structure est inspiré de la garniture du toit. Le tracé originel des losanges imbriqués se combine avec le vocabulaire de Daniel Buren fait de bandes alternées (de largeur 8,7 cm) et d'aplats de couleurs, créant un accord nouveau. Les rayures noires et blanches uniformisent les éléments et, en même temps, par opposition avec les obliques et les bords extérieurs de la composition, apportent un résultat optique dynamisant. Un effet visuel de pulsation se produit : les formes losangiques aux trois tons alternés de jaune, rouge brique, vert se détachent de l'ensemble du pattern, tandis que les rayures animent l'arrière-plan tout en tramant une fuyante en direction du fond du jardin. Daniel Buren donne à voir, au plus proche de la grille délimitant le point de vue, un motif complet à l'échelle 1/1 reprenant les formes représentées par les tuiles vernissées du toit, permettant de mieux percevoir le rapport d'échelle et les dimensions impressionnantes réelles de ce jardin et du bâtiment situé à 75 mètres.



Jardin de l'Hôtel de la Thoison, Dijon © DR



Photo-souvenir : Daniel Buren, *Point de vue ascendant*, travail *in situ,* oct. 2021, Hôtel de la Thoison, Banque de France, Dijon - détail © DR



Daniel Buren,
dessin préparatoire,
2021 © DR



Hôtel de la Thoison, Banque de France, Dijon © DR

Cette œuvre a également pris en compte les saisons (volume du feuillage des arbres adjacents à gauche et à droite). De part et d'autre de l'œuvre, la façade reste dévoilée avec ses percements, volets, étages et autres détails architecturaux. Le dialogue entre l'œuvre et le bâtiment joue par contraste avec logique, justesse et finesse.

Un mouvement visuel opère : le jardin donne l'impression de se redresser, son étendue habituellement « vide » se couvre d'une parure de motifs ornementaux « à la française » ; mais l'œuvre *in situ* semble aussi posée là simplement comme une feuille de dessin dans l'espace du jardin.

Daniel Buren relie donc le jardin à l'architecture. À partir d'un point de vue unique, l'œuvre *in situ* opère un passage de l'horizontalité à la verticalité via un plan incliné, respectant les caractéristiques du bâtiment.

L'interdiction d'accéder physiquement à l'œuvre (donnée contraignante et obligatoire), ainsi que la restriction du point de vue ne sont pas des situations habituelles dans les travaux de Daniel Buren. Plus souvent, le spectateur/visiteur est au contraire invité à circuler autour ou dans ses œuvres afin d'en découvrir des aspects très variés. Dans l'élaboration de pièces *in situ*, chaque axe d'approche est exploité. Pour le projet conçu à Dijon, l'éloignement est de rigueur et cette contrainte participe de l'œuvre accomplie.



Tuiles vernissées
de l'Hôtel de la Thoison,
Dijon © DR

Point de vue ascendant, travail *in situ* doit être saisie, dans son entier, à travers les barreaux d'une grille, depuis le trottoir. Tenu à distance, le spectateur/passant se trouve face à une perspective sans convergence de lignes et cependant déstabilisante. Daniel Buren réfute tout rapport d'illusion, tout artifice. Sur cette surface peinte, juste des effets optiques dus à la répétition du motif et des couleurs évoquant un tapis qu'on déroulerait selon un sens inversé au point de fuite central puis ascensionnel.
Dans les années 1970, 1980 et 1990, Daniel Buren explore déjà des dispositifs *in situ* qui prennent en compte le point de fuite et la perspective. Par exemple, en 1971, au Guggenheim à New York, l'œuvre suspendue jouait déjà de la sorte ou sur une œuvre composée de panneaux bordant l'autoroute entre Düsseldorf et Mönchengladbach. On a pu également retrouver cette problématique lors d'expositions au Musée d'art moderne de Villeneuve d'Ascq, au Magasin, centre national d'art contemporain de Grenoble, à la Villa Redenta à Spoleto, en Italie, au musée du Québec, à la Hamburger Bahnhof, Berlin, au Touko Museum of Contemporary Art, Tokyo, à l'Institute of Contemporary Arts à Nagoya, au Japon, au Mont-Sion, Jérusalem ou dans le Parc national Kimpo, en Corée du Sud.

Pour soutenir de tels projets autoportés, Daniel Buren a le plus souvent recours à des structures simples, démontables, vouées à disparaître. Dans l'œuvre de Dijon, l'échafaudage positionné sous la surface, restera volontairement visible latéralement.

L'œuvre originale de Daniel Buren, *Point de vue ascendant,* travail *in situ*, est prévue pour être temporaire. La référence au théâtre extérieur et à ses dispositifs, gradins, plancher, décors, le placement des spectateurs et leur éloignement est assumée, tant le site évoque lui-même une scène classique. Ainsi le caractère éphémère du projet s'inscrit-il dans la forme de l'œuvre.

On peut également souligner que pour son dessin coloré, Daniel Buren utilise pour la première fois une impression numérique sur bâche pour résister aux aléas climatiques. Lorsqu'on parle d'œuvre *in situ*, on oublie parfois que la temporalité de sa présentation, le climat, l'orientation de la pièce, sont des données qui déterminent aussi la matérialité de l'œuvre, tout autant que le cadre environnemental et architectural par exemple.

Revisiter le parc de l'hôtel de la Banque de France par une création contemporaine constitue l'intention première d'Interface. Daniel Buren a répondu présent en concevant un projet spécifique pour Dijon, un travail *in situ*, selon un mode d'intervention si souvent exploré par lui, et ici renouvelé. À partir d'un point de vue, le parc restera « ouvert » au(x) regard(s) et aux réflexions que ne manquera pas de susciter cet impressionnant volume. Il se peut que l'obstruction partielle du bâtiment attise le travail de la mémoire : comment regardons-nous les choses, et même les plus prestigieuses telles les monuments, comment nous en souvenons-nous, comment les redécouvrons-nous lorsqu'ils nous apparaissent autrement ?
À coup sûr, Daniel Buren a trouvé la clé de l'hôtel de la Banque de France pour pénétrer dans son jardin et le révéler autrement aux regards des passants.

Frédéric Buisson
Commissaire
Interface, Dijon

1. *Point de vue sur la Banque de France* : Jean Dupuy, Philippe Ramette, mai 2019-décembre 2020.

2. *horsd'oeuvre* est un journal dédié à l'art contemporain édité par la galerie Interface depuis 1997. Pour chaque numéro, la page centrale est confiée à une ou un artiste.



Photo-souvenir : Daniel Buren, *Point de vue ascendant*, travail *in situ,* oct. 2021, Hôtel de la Thoison, Banque de France, Dijon
Photo : Bruce Aufrere / TiltShift © Daniel Buren/Adagp

LES PRÉMISSES DU PROJET

2013 - PREMIÈRE COLLABORATION AVEC DANIEL BUREN

Interface a débuté sa collaboration avec Daniel Buren en 2013 par la réalisation de la page centrale de son journal gratuit horsd'oeuvre [2]. La proposition de l'artiste se compose de quatre variations d'un motif géométrique issu des rayures, jouant sur l'orientation et la couleur (bleu, jaune, rouge, vert). En 2014, une exposition personnelle BJRV *in situ* reprenant les seize combinaisons d'accrochage vertical de la série des quatre couleurs est présentée à Interface.



Photo-souvenir : BJRV *in situ*, Interface, Dijon, 11/2014 -01/2015. Détail © DR

2019 - POURQUOI LE PROGRAMME HORS-LES-MURS

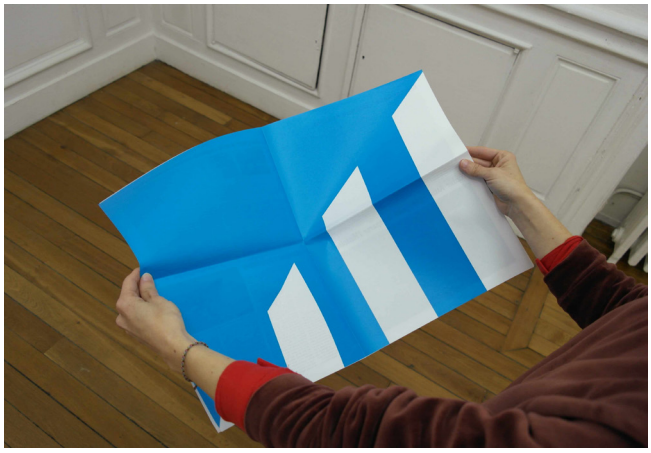
Après une première édition « hors-les-murs » en 2019, Interface investit à nouveau le jardin du siège régional de la Banque de France à Dijon pour l'implantation d'une œuvre *in situ* de Daniel Buren.

Le projet « hors-les-murs » initié dans ce lieu par Interface est né d'un triple intérêt :

- pour « faire vivre » le parc, physiquement inaccessible au public ;

- pour y installer des œuvres visibles à distance depuis la rue piétonne ;

- enfin, pour générer des œuvres qui dialoguent avec le site et avec les passants.



Daniel Buren, page centrale de *horsd'oeuvre*, n°32, 2013 © DR

2021 - PROJET ACTUEL : *POINT DE VUE ASCENDANT*, TRAVAIL *IN SITU*

Sept ans après la première collaboration avec Daniel Buren, Interface invite Daniel Buren à concevoir un travail *in situ* pour son hors-les-murs. La question du « point de vue » soulevée par les œuvres précédemment accueillies et celle de l'*in situ* résonnaient clairement avec les préoccupations de Daniel Buren, affirmées depuis fin 1967. L'architecture, l'environnement (contraste entre une rue passagère et un jardin protégé), leur « cadrage », la profondeur de l'espace vert, interrompue par le volume imposant du bâtiment, bref la configuration de ce lieu, constituaient un faisceau d'arguments pour donner un sens à notre invitation.



Photo-souvenir : Daniel Buren, *Point de vue ascendant*, travail *in situ,* montage : Art Project oct. 2021, Hôtel de la Thoison, Banque de France, Dijon © DR

DANIEL BUREN
SON ŒUVRE

Daniel Buren développe, dès le milieu des années 1960, une peinture radicale qui joue à la fois sur l'économie des moyens mis en œuvre et sur les rapports entre le fond (le support) et la forme (la peinture).

En 1965, alors qu'il peint des tableaux qui mêlent formes arrondies et rayures de tailles et de couleurs diverses, il choisit d'utiliser un tissu industriel à bandes verticales alternées, blanches et colorées, d'une largeur de 8,7 cm. Partant de ce registre visuel extrêmement banal, il l'appauvrit encore en le répétant systématiquement, en s'interdisant toute variation formelle, à l'exception de l'usage de la couleur variable à l'infini, alternée au blanc immuable, pour atteindre le degré zéro de la peinture. Cette réflexion va ensuite se déplacer de l'œuvre à son environnement physique et social, le lieu qui l'accueille.

Il abandonne alors définitivement, en 1967, l'atelier d'artiste pour ne plus travailler qu'*in situ*, à commencer par la rue puis la galerie, le musée, le paysage ou l'architecture.

Son « outil visuel » basé sur la reprise du motif des bandes alternées lui permet notamment de révéler les particularités signifiantes du lieu dans lequel il travaille, en élaborant des dispositifs spécifiques et parfois complexes, entre peinture, sculpture et architecture.

Ses interventions *in situ* jouent sur les points de vue, les espaces, les couleurs, la lumière, le mouvement, l'environnement, la découpe ou la projection, assumant leur pouvoir décoratif, soulignant ou transformant radicalement les lieux.

Incisif, critique, engagé, le travail de Daniel Buren, continuellement développé et diversifié, suscite toujours commentaires, admiration et polémique. En 1986 est réalisée sa commande publique la plus controversée, classée aujourd'hui « monument historique » Les Deux Plateaux, pour la cour d'Honneur du Palais-Royal à Paris. C'est également l'année où il représente la France à la Biennale de Venise et remporte le Lion d'Or du meilleur pavillon.

Il fait partie des artistes les plus actifs et reconnus de la scène internationale, et son œuvre a été accueillie par les plus grandes institutions et dans les sites les plus divers dans le monde entier. Elle s'accompagne de nombreux écrits réédités en 2012-2013 par Flammarion et le CNAP et dont une sélection a été rassemblée par l'ENSBA sous le titre « Il faut sérieusement douter » en 2018.

En 2007, Daniel Buren a reçu le Præmium impériale pour la peinture, remis par l'empereur du Japon, distinction considérée comme le prix Nobel pour les Arts Visuels.

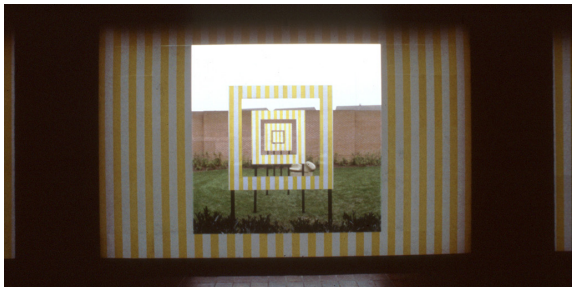


Photo-souvenir : Points de fuite, travail *in situ*
in Histoires de Sculpture, 1984, Musée d'art moderne, Villeneuve d'Ascq. Détail

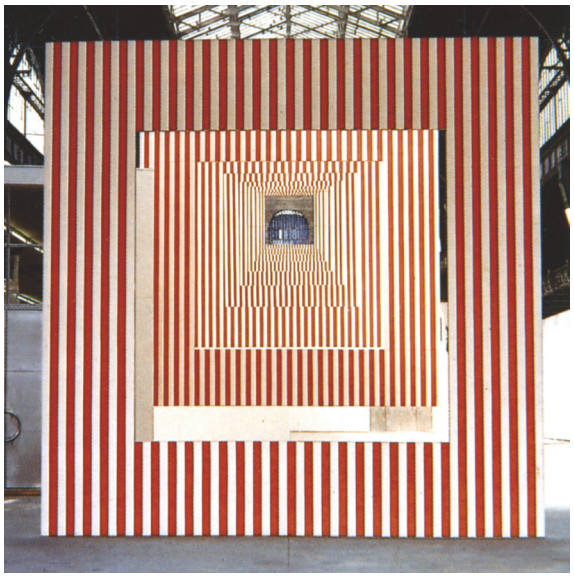


Photo-souvenir : *Diagonale pour un lieu*
avec bois, câbles et peinture, travail *in situ*,1986, Le Magasin, Centre national d'art contemporain, Grenoble. Détail



Photo-souvenir : *Plan incliné pour un paysage*, travail *in situ*
in *Ciao/Festival dei due Mondi*, 1988, Villa Redenta, Spoleto, Italie. Détail

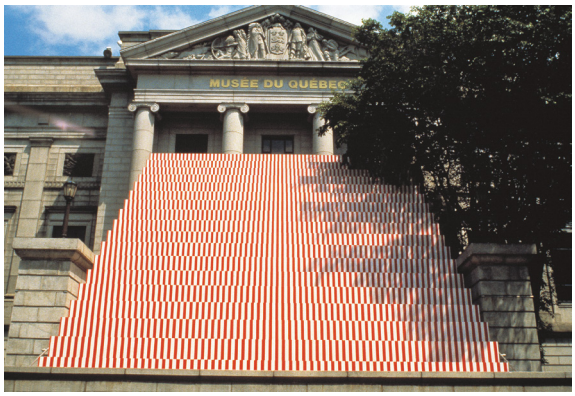


Photo-souvenir : *L'escalier remonté*, travail *in situ*
in *Territoires d'artistes/Paysages verticaux* 1989, Musée du Québec, Québec. Détail



Photo-souvenir : *Peinture-Sculpture*, travail *in situ*
in Guggenheim International Exhibition 1971
1971, The Solomon R. Guggenheim Museum, New York, États-Unis. Détail

DANIEL BUREN

Né en 1938 à Boulogne-Billancourt
Vit et travaille *in situ*
www.danielburen.com

Les images des œuvres de Daniel Buren sont protégées et ne peuvent être utilisées sans demande préalable avec droits auprès de l'Adagp (Paris).

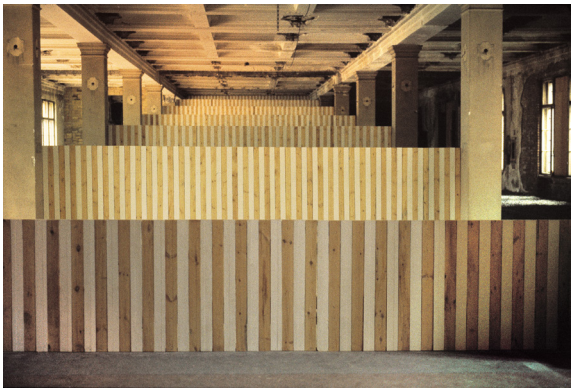


Photo-souvenir : *Frontalement ascendant. Point de vue pour 7 palissades*, travail *in situ*
in *Zeitlos - Berlin-Kulturstadt Europas 1988*
1988, Hamburger Bahnhof, Berlin, Allemagne. Détail

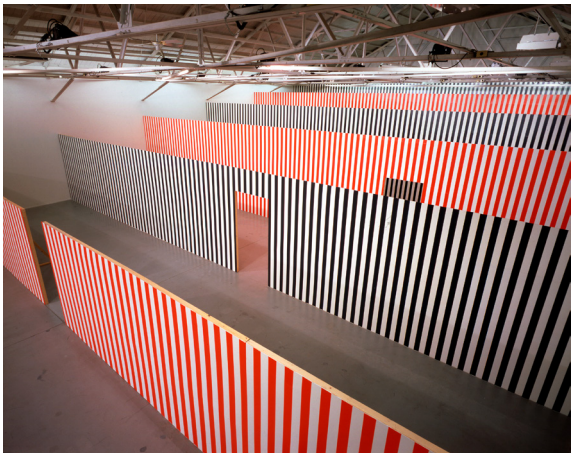


Photo-souvenir : *Deux diagonales pour un lieu*, travail i*n situ*
1989, Institute of Contemporay Arts, Nagoya, Japon. Détail

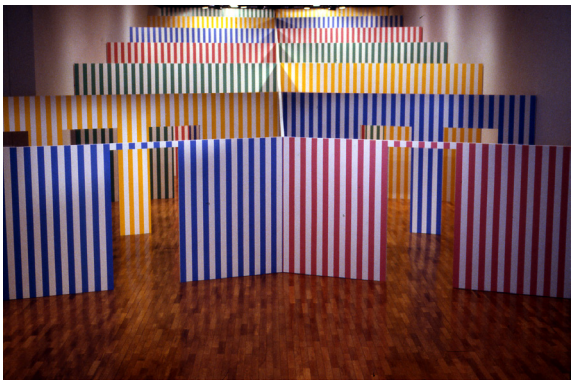


Photo-souvenir : *Sept octogones fragmentés par le lieu*,
travail *in situ*
1989, Touko Museum of Contemporary Art, Tokyo, Japon. Détail



Photo-souvenir : *Inside the Walls: the Sky*, travail *in situ*
in *Remanence*
octobre 1998, Melbourne, Australie. Détail

DANIEL BUREN
BJRV IN SITU SUR PLATEAU

EXPOSITION AU MUSÉE
DES BEAUX-ARTS DE DIJON
17 novembre 2021 • 28 février 2022

RENCONTRE AVEC UN FORMAT

Grâce à un partenariat initié par l'association Interface, le Musée des Beaux- Arts de Dijon réactive un ensemble d'éditions de Daniel Buren, issu du projet développé par l'artiste en 2013 pour la page centrale du journal *horsd'oeuvre* n°32.
Le journal, édité par Interface, propose à chaque numéro une page blanche centrale, offerte comme support à un artiste invité, et conçue comme une extension à son activité de programmation d'expositions.
Sur le format A2 du journal (59,4 x 42 cm), DB a laissé le champ ouvert à 4 possibilités grâce à 4 couleurs (bleu, jaune, rouge, vert) utilisées une par une, à chaque quart du tirage global avec un renversement ou/et une inversion « en miroir » de la forme proposée, qui permettent d'obtenir 4 pages différentes. Pour réunir une vue d'ensemble, il fallait donc, au moment de la diffusion du journal, cueillir 4 exemplaires différents déposés arbitrairement dans les lieux d'art contemporain où il est distribué.
Chaque page fonctionne toutefois de façon autonome, sans trahir le principe de base du travail de l'artiste, malgré le format imposé : une répartition de rayures verticales (d'une largeur habituelle de 8,7 cm) à partir du centre du papier, le tout coupé par sa diagonale pour former un aplat de la même couleur que les rayures qui formaient le reste du format. La largeur du papier n'étant pas un multiple exact de 8,7 cm, les bandes sur les extrémités gauche et droite sont légèrement plus petites : ce n'est donc pas une erreur d'impression, la diagonale ne passe pas tout à fait par les angles du papier. Ces dimensions données offrent à l'artiste une manière de questionner la notion d'espace, de hors champ, et d'amorcer une réflexion au-delà du format imposé. La diagonale est tracée comme si les bandes extrêmes étaient complètes, d'où ce décalage de quelques millimètres par rapport à l'angle du papier. Le jeu des 4 couleurs, le renversement ou basculement du dessin original apportent de la matière à faire œuvre et pas seulement édition.
Au moment de certifier les éditions, l'artiste propose deux principes fondamentaux qui déterminent la façon de les présenter. Il s'agit tout d'abord de respecter l'ordre alphabétique des couleurs de haut en bas (donc : bleu, jaune, rouge, vert) et de présenter les unes au-dessus des autres les 4 éditions. Une liberté est laissée à l'acquéreur de tourner dans un sens ou dans l'autre (tête-bêche) chacune des éditions en respectant évidemment le sens des rayures verticales. Ce détail produit au final 16 variantes d'accrochage à partir d'un même ordre des couleurs.



Simulation en photomontage de l'œuvre de Daniel Buren, *BJRV in situ sur plateau*, MBA, Dijon, 2021

Dans une nouvelle configuration, à plat sur un plateau permettant une vue plongeante opposée à la lecture habituelle sur murs verticaux, l'œuvre vient poser sa rigueur géométrique et ses combinatoires géométriques au sein du décor médiéval de la Tour de Bar, le plus ancien bâtiment du musée. Cette présentation témoigne du dialogue toujours fécond qu'entretiennent le musée et sa collection avec l'art d'aujourd'hui.

Au-delà de l'exposition, Interface fait don au musée d'une série de quatre tirages originaux numérotés par l'artiste, qui permettra à l'œuvre de Daniel Buren de faire son entrée dans les collections du Musée des Beaux-Arts de Dijon.
Après les expositions Yan Pei-Ming *L'Homme qui pleure,* organisée en 2019 en partenariat avec le Consortium, et après Halle 38 années tropiques, fruit en 2020 d'un travail en commun avec le Frac Bourgogne, associant des jeunes artistes pour la plupart issus de l'ENSA de Dijon, le Musée des Beaux-Arts poursuit une politique de collaboration avec les acteurs de l'art contemporain dijonnais en offrant à Interfaces la possibilité d'investir une salle du musée. Cette présentation des éditions de Daniel Buren au musée des Beaux-Arts s'inscrit en écho à l'œuvre *Point de vue ascendant,* travail *in situ* produit par Interface pour le jardin de la Banque de France et visible par tous depuis la rue piétonne des Godrans à Dijon.

Daniel Buren
BJRV in situ sur plateau
Exposition du 17/11/2021 au 28/02/2022
au Musée des Beaux-Arts de Dijon, salle 45
Ouvert tous les jours sauf le mardi de 9H30 à 18H

L'ASSOCIATION
INTERFACE

Roland de la Brosse
Président

Fabienne Tainturier
Présidente d'honneur

Frédéric Buisson
Directeur artistique et trésorier

Olivier Nerry
Fondateur et co-directeur artistique

Nadège Marreau
Coordinatrice des événements

L'ASSOCIATION

INTERFACE est une association loi 1901, à but non lucratif. Créée en 1992, Interface a pour volonté de soutenir et promouvoir de jeunes artistes en mettant à leur disposition un lieu d'exposition et en leur apportant une aide matérielle. L'association occupe aujourd'hui un appartement au 12 rue Chancelier de l'Hospital à Dijon.

Interface organise environ six expositions par an. Une pluralité de médiums y est régulièrement présentée : sculpture, photographie, peinture, installation, vidéo, son ou encore performance. Il est important pour Interface de soutenir la création la plus contemporaine, la plus en devenir.
L'engagement d'Interface est aussi présent dans notre politique curatoriale. Les artistes invités ont souvent un parcours encore jeune et Interface leur offre parfois leur première expérience d'exposition personnelle. Après plus de 25 ans d'existence, Interface porte un regard à la fois localement et nationalement pour construire sa programmation. Une fois par an, une exposition d'étudiants de l'école nationale supérieure d'art de Dijon est organisée. Enfin, ponctuellement mais régulièrement, des artistes de renommée nationale ou internationale viennent également se confronter à cet espace singulier d'appartement.
Interface s'investit au maximum afin d'apporter aux artistes les meilleures conditions d'expositions possibles. Les artistes invités se voient confier un budget pour leur exposition et peuvent ainsi produire de nouvelles pièces.

La partie communication est assurée tout au long de l'exposition. Avec l'envoi des newsletters, des cartons d'invitation et la sollicitation de différents organes de presse locaux et nationaux, des comptes-rendus paraissent régulièrement dans la presse culturelle.

La médiation est également l'une de nos préoccupations majeures, c'est pourquoi chaque visiteur, s'il le souhaite, bénéficie d'une visite commentée et d'un support papier présentant les diverses œuvres exposées. En offrant un cadre moins rigide que celui des musées, centres d'art, Frac et galeries privées, Interface souhaite instaurer d'autres formes d'échanges, à la fois entre l'artiste et l'espace d'exposition et particulièrement entre le public et les oeuvres présentées, afin d'offrir un espace de convivialité et de dialogues.

Dans cette perspective, les expositions sont gratuites et des visites privées sont régulièrement mises en place. Différentes structures scolaires, allant de l'école primaire à l'université en passant par l'école nationale supérieure d'art, emmènent leurs élèves visiter nos expositions. Des partenariats similaires existent également avec l'Office des personnes âgées de Dijon (OPAD) ou le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de Côte d'Or (CAUE).

Par le biais des centres de loisirs, une sensibilisation à l'art contemporain à destination des jeunes enfants est proposée. Des ateliers d'arts plastiques font suite aux visites des expositions et permettent à ces jeunes visiteurs d'appréhender l'art contemporain. Durant l'année, Interface participe à des programmes de résidences d'artistes en milieu scolaire (école primaire, collège et lycée). Afin d'étendre ses actions et de faire d'Interface un espace en mouvement perpétuel où créations et découvertes sont les deux leitmotivs, nous multiplions les partenariats avec diverses associations culturelles locales proposant d'autres formes d'expressions artistiques (musique, danse, lecture...) afin de croiser les publics.

LE JOURNAL *HORSD'OEUVRE*

Cette détermination à promouvoir l'art contemporain se retrouve également dans notre journal *HORSD'OEUVRE*. Depuis 1997, l'association édite ce gratuit tiré à 5 000 exemplaires et distribué dans différents lieux d'exposition en France. Combinant œuvres d'artistes et textes critiques, horsd'oeuvre offre un regard différent sur l'art contemporain.
Chaque numéro de horsd'oeuvre est construit autour d'un thème central. Critiques d'art, amateurs ou encore étudiants peuvent venir s'exprimer en proposant un article au comité de rédaction. La diversité des propos, des oeuvres et des regards est un élément essentiel pour son contenu. Qualité et diversité sont deux caractéristiques, qui loin d'être antinomiques, se complètent et s'enrichissent.

La page centrale donne lieu à une création originale et de nombreux artistes, souvent reconnus nationalement ou internationalement, ont répondu positivement à notre invitation. Ces pages donnent lieu à la création d'éditions d'artiste. Les œuvres produites sont imprimées en dehors du journal, en tirage limité puis signées et numérotées par les artistes. La vente, à des prix raisonnables, de ces multiples, nous permet de couvrir une partie des frais d'impression. L'ensemble de ces créations finit par constituer une belle collection qui permet aussi d'être diffusée en France et de faire rayonner les activités d'Interface.

Interface finance également des publications essentiellement consacrées à des bilans visuels, tous les 5 ans, de ses nombreuses expositions; et contribue aussi, parfois, à la réalisation d'ouvrages monographiques d'artistes.

L'association Interface reçoit le soutien financier de :
Drac Bourgogne - Franche Comté (Ministère de la culture)
Conseil régional de Bourgogne - Franche-Comté
Conseil départemental de Côte-d'Or
Ville de Dijon

Interface reçoit également le soutien financier par mécénat de : Adhex (Chenôve)

PROGRAMMATION

EXPOSITIONS

CLAUDE CLOSKY
like4like
6 novembre 2021 - 15 janvier 2022
(fermé entre le 25/12/21 et le 04/01/22)

SYLVIE BONNOT
Baïkonour Tour / Vol.2
29 janvier - 26 mars 2022

RÉSIDENCE

Résidence en entreprise d'ELODIE SEGUIN à Adhex, Chenôve, en 2021-2022 dans le cadre du programme impulsé et soutenu par le Ministère de la Culture : « Art et Monde du travail ».

HORS-LES-MURS

DANIEL BUREN : *POINT DE VUE ASCENDANT*,
TRAVAIL *IN SITU*
Jardin de la Banque de France

DANIEL BUREN : *BJRV IN SITU SUR PLATEAU*
Musée des Beaux-arts de Dijon



Claude Closky, *like4like*, exposition personnelle, 6/11/2021 - 15/01/2022 ; Interface, Dijon

LES **PARTENAIRES** DU PROJET

INTERFACE

Un projet d'INTERFACE en partenariat avec la :

BANQUE DE FRANCE
EUROSYSTÈME

Commissaire : Frédéric Buisson, Interface (Dijon)

Cette commande a bénéficié du soutien du ministère de la Culture.

Le soutien à la commande artistique concrétise la volonté de l'État, ministère de la Culture, associé à des partenaires multiples (collectivités territoriales, établissements publics ou partenaires privés), de diffuser la création contemporaine, d'enrichir notre cadre de vie et le patrimoine national, par la présence d'oeuvres d'art en dehors des institutions spécialisées dans le domaine de l'art contemporain. La commande artistique vise aussi à permettre aux artistes de réaliser des projets dont l'ampleur, les enjeux ou la dimension nécessitent des moyens inhabituels. Ce dispositif volontaire renouvelle la présence de l'art dans l'espace public. Présent dans des lieux très divers, de l'espace urbain au monde rural, des monuments historiques aux jardins, des sites touristiques à l'espace public qu'est l'Internet, l'art de notre temps dans l'espace public met en jeu une grande variété d'expressions plastiques parmi lesquelles la sculpture, la photographie, le graphisme, le design ou les nouveaux médias.
Ce soutien à la création du ministère de la Culture répond aux enjeux de l'élargissement des publics de l'art contemporain et de l'encouragement des artistes à créer des oeuvres inédites et exceptionnelles.

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

ainsi que des soutiens :

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

Côte d'Or
LE DÉPARTEMENT

Dijon

et de l'entreprise :

adhex

LES **PARTENAIRES** DU PROJET

LA BANQUE DE FRANCE

Présentation de la Banque de France et de ses missions :
Profondément ancrée dans l'histoire économique et culturelle de notre pays, la Banque de France est également résolument tournée vers un avenir européen : cette institution de confiance est la gardienne de notre monnaie, l'euro Avec la Banque centrale européenne et les autres banques centrales de la zone euro, la Banque de France est en effet un des piliers de l'Eurosystème, dont le mandat est de maintenir la stabilité des prix en zone euro.
L'ensemble des femmes et hommes de la banque de France assure un service public présent au quotidien auprès des Français, sur l'ensemble du territoire. Ses trois grandes missions sont la stratégie monétaire, la stabilité financière et les services à l'économie et à la société.

Politique culturelle de la Banque de France
Créée en 1800 et nationalisée en 1945, la Banque de France possède une politique culturelle raisonnée dynamique et diversifiée. Cette politique s'inscrit dans une double logique de patrimoine et de mécénat.

Logique patrimoniale
De par son histoire, la Banque de France a réuni au fil des siècles un vaste patrimoine artistique, mobilier et immobilier. Sous l'Empire, elle a ainsi acquis l'hôtel de Toulouse, joyau architectural construit par François Mansart au XVII^{e} siècle et transformé au XVIII^{e} par Robert de Cotte. La Fête à Saint-Cloud de Fragonard et plusieurs autres toiles de Boucher et de Casanova sont venues enrichir ses collections au début du XIX^{e} siècle. Des collections numismatiques et fiduciaires ont été constituées par la Banque de France dans le prolongement de son activité monétaire. La Banque de France a préservé et entretenu avec soin ce patrimoine exceptionnel.

Logique de mécénat
Dans le cadre de sa responsabilité sociétale, la Banque de France poursuit une politique active de mécénat dont la culture est l'un des axes majeurs. Ainsi subventionne-t-elle des projets artistiques ou de restauration. Par l'intermédiaire de la Fondation de France, elle participe à la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Dernièrement, avec le ministère de la Culture et le World Monuments Fund, elle a financé le remontage des décors de la Chancellerie d'Orléans.
De même, des formations artistiques sont aidées pour se produire dans la Galerie dorée (concert de Loge, …).
Un partenariat avec le Mobilier national pour promouvoir l'œuvre de jeunes créateurs de meubles devrait voir le jour en 2022.

Aujourd'hui, dans le domaine de la création contemporaine, la Banque de France ouvre donc ses portes pour une installation de Daniel Buren à Dijon.

LES **PARTENAIRES** DU PROJET

ADHEX, ACTIONS POUR L'ART CONTEMPORAIN

Adhex (www.adhex.com) est une société industrielle dont le siège est à Chenôve (21) dans la métropole dijonnaise. Adhex conçoit et fabrique des rubans adhésifs techniques pour des clients industriels à l'international dans les secteurs de l'automobile, de la santé et de l'industrie. L'entreprise compte 550 salariés, dont 370 sur le site de Chenôve.

Adhex mène depuis plusieurs années une action de soutien à la création contemporaine, essentiellement dans le domaine des arts visuels.

Ce soutien prend plusieurs formes :
L'accueil, chaque année, d'artistes en résidence pour un programme dénommé « Travail d'artiste ». Les artistes se plongent en immersion avec les salariés et développent un projet, le plus souvent en résonnance avec le métier de la société et les préoccupations du monde industriel.

L'entreprise a ainsi accueilli :
- Hugo Capron en 2015 pour un wall painting « A bout de bras » dont le timelapse est visible sur le site internet d'Adhex. Hugo Capron est aussi installé en résidence permanente chez Adhex depuis son retour de la villa Kujoyama (Kyoto, Japon) où il a été pensionnaire en 2019.
- Vincent Carlier en 2016 pour un travail photographique « l'horizon des événements »
- Kevin Rouillard en 2017 pour un travail de sculpture « Extrait, tôle choc » exposé ensuite à The Chimney (Brooklyn, NY, Etats-Unis)
- Pierre Labat et Sylvain Chauveau ont réalisé en 2018 « Black Composition », une intervention visuelle et sonore dans les murs de la société. Présentation de leur travail en partenariat avec Why Note, centre de création musicale (Dijon)
- En 2019, le duo None Futbol club a créé « Bird's thoughts », un dispositif d'écriture robotisé impliquant des moineaux qui a fait l'objet d'une exposition à Interface (résidence ayant reçu un soutien du ministère de la Culture au titre du dispositif « artistes en entreprise »).
- En 2020, Elsa Werth a réalisé « Three shifts » une vidéo horloge de 1440 minutes (24 heures) mettant en scène les salariés de l'entreprise via leurs mains, ainsi qu'un système de sculpture participative « Expanding the margin lines »
- En 2021 / 2022, l'artiste invitée est Elodie Seguin, qui réalisera un travail de recherche et de peinture in situ. Cette invitation bénéficie également du soutien du ministère de la Culture dans le cadre du dispositif « artistes en entreprise ».

Depuis 3 ans, la société apporte un soutien au Frac Bourgogne dans le cadre de sa résidence « Storefront » qui permet d'accueillir des artistes dans un atelier-vitrine en face des halles de Dijon.
Enfin, Adhex apporte un soutien en mécénat à Interface (Dijon) depuis 2017 et a soutenu en 2020 l'exposition rétrospective Hubert Duprat au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

Le soutien apporté à la réalisation de l'œuvre de Daniel Buren « Point de vue ascendant, travail in situ » a été motivé par 2 aspects du projet :
- l'opportunité unique de présenter gratuitement à la vue de tous les dijonnais le travail d'un artiste de renommée mondiale, tout en mettant en avant le patrimoine architectural exceptionnel de la Bourgogne ; et
- la satisfaction de voir se rassembler les énergies locales les plus diverses dans un élan collectif autour de la création contemporaine

LES **CONTACTS**

INFORMATIONS PRATIQUES

INTERFACE

12, rue Chancelier de l'Hospital
21000 Dijon
www.interface-art.com
tél. +33 (0)3 80 67 13 86
contact@interface-art.com

Ouvert du mercredi au samedi de 14h à 19h
& sur rendez-vous

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE DIJON

Palais des ducs et des États de Bourgogne
Place de la Sainte-Chapelle
21000 Dijon
https://beaux-arts.dijon.fr
tél. +33 (0)3 80 74 52 09
dmp@ville-dijon.fr

Ouvert tous les jours sauf le mardi :
du 1er octobre au 31 mai : de 9h30 à 18h
du 1er juin au 30 septembre : de 10h à 18h30
Fermé les mardis, ainsi que le 1er janvier.

RELATIONS AVEC LA PRESSE

Agence Heymann Associés
35, boulevard de Sébastopol
75001 Paris
tél. +33 (0)1 40 26 77 57
www.heymann-associes.com

Sarah Heymann et Bettina Bauerfeind
bettina@heymann-associes.com
tél. +33 6 31 80 14 97

IMAGES DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Photo-souvenir : Daniel Buren, Point de vue ascendant, travail *in situ,* oct. 2021, Hôtel de la Thoison, Banque de France, Dijon, Photo : Bruce Aufrere / TiltShift © Daniel Buren/Adagp



Photo-souvenir : Daniel Buren, Point de vue ascendant, travail *in situ,* oct. 2021, Hôtel de la Thoison, Banque de France, Dijon, Photo : Bruce Aufrere / TiltShift © Daniel Buren/Adagp



Photo-souvenir : Daniel Buren, Point de vue ascendant, travail *in situ,* oct. 2021, Hôtel de la Thoison, Banque de France, Dijon, Photo : Bruce Aufrere / TiltShift © Daniel Buren/Adagp



Photo-souvenir : Daniel Buren, *Point de vue ascendant,* travail *in situ*, oct. 2021, Hôtel de la Thoison, Banque de France, Dijon © DR



Hôtel de la Thoison, Banque de France, Dijon © DR



Jardin de l'Hôtel de la Thoison, Dijon © DR

IMAGES DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Daniel Buren, dessin préparatoire, 2021 © DR



Tuiles vernissées de l'Hôtel de la Thoison, Dijon © DR



Photo-souvenir : *BJRV in situ*, Interface, Dijon, 11/2014 -01 2015. Détail © DR



Photo-souvenir : *BJRV in situ*, Interface, Dijon, 11/2014 -01/2015. Détail © DR



Simulation en photomontage de l'œuvre de Daniel Buren, *BJRV in situ sur plateau*, MBA, Dijon, 2021 © DR

